

## « Elles ont été jusqu'au bout, malgré les douleurs »

Pour réussir le challenge de changer leur apparence, les candidates ont eu recours à la chirurgie esthétique, au sport, aux régimes... Mais afin de se sentir bien dans leur peau, il fallait qu'elles réalisent un travail sur elles-mêmes. Nathalie, leur coach de vie, leur a permis de sortir les trésors cachés en elles. La spécialiste nous livre ses impressions.

INTERVIEW : CYNTHIA LUCA

— En quoi consistait concrètement votre rôle au château ?

— Coacher les sept candidates, c'est-à-dire les accompagner dans la réussite de leur vie. Je les ai aidées individuellement et en groupe. L'existence en communauté est une chose très compliquée. Lorsque vous travaillez, vous avez une soupape de sécurité si votre journée ne se passe pas bien : vous savez pertinemment que vous pourrez rentrer chez vous le soir et que tout ira mieux. Ce n'était pas le cas des candidates de « Tout pour plaire » : elles étaient enfermées et ne possédaient aucune issue. Elles étaient coincées toutes ensemble pour huit semaines, ce qui est énorme. Elles ont appris à se connaître et à s'accepter, malgré leurs différences et leurs divergences

d'opinion. J'ai pris mon rôle très au sérieux : j'étais une médiatrice, je gérais les conflits. Une de mes autres attributions était de les aider à supporter la douleur physique et mentale engendrée par leurs transformations.

— Vous êtes une sorte de psy ?

— Non, pas du tout ! Je ne cherche pas à résoudre des problèmes, je trouve des solutions, c'est différent. J'essaie de faire sortir le trésor qui se cache au fond de ceux que je rencontre. Un coup de pouce suffit pour qu'il s'exprime au mieux. J'ai aidé ces femmes à oser, à prendre des décisions parfois difficiles. J'ai fait en sorte qu'elles n'aient plus peur, qu'il n'y ait plus de notions négatives autour d'elles. J'ai réussi à faire tomber des barrières et à lever des blocages.

— Quand vous teniez-vous à leur disposition ?

— J'étais toujours très présente, puisque j'ai vécu au château. J'étais prête à les coacher à leur demande. C'est de leur propre initiative qu'elles venaient s'entretenir avec moi.

— Que retenir de cette expérience ?

— Cela a été incroyable ! Ces femmes ont eu l'énorme courage de quitter leur famille, leurs obligations, leur maison... Elles se sont mises dans le bain tout de suite et, dès le premier matin, ont commencé des cours de gym. Elles sont devenues belles et ont accompli des pas de géant sur un plan personnel. C'est une grande fierté pour moi et un cadeau que d'avoir coaché des personnes aussi exceptionnelles.



Nicolas Deuil, qui coprésente l'émission avec Julie Taton, devant le château « des miracles ».

— Qu'en avez-vous retiré pour vous-même ?

— J'ai développé mon sens de la patience, ce qui est important pour moi-même mais aussi pour ceux que je coach. Mon adaptabilité face aux diverses situations devait aussi être impérativement accrue. Pour le reste, j'ai fait appel à mes valeurs et je suis restée moi-même, ce qui est essentiel.

« Les candidates ont réussi à me faire pleurer »

— Quelle est la plus belle chose que vous avez vécue au château ?

— Je me suis attachée à toutes. Elles ont réussi à me faire pleurer parce qu'elles incarnaient ce qu'une femme a de plus beau : l'humilité, l'adaptation, le courage, la force... Elles sont sorties de leur chrysalide, et je leur dis bravo.

— Et la pire ?

— Je n'ai rien eu à déplorer. Les candidates m'ont montré un grand respect. Par contre, être séparées de leurs enfants a été difficile pour elles.

— Quelle candidate vous a le plus touchée ?

— Elles ont été unanimement extraordinaires. Julie incarne le courage et la beauté intérieure, alors qu'à 22 ans, elle vivait une expérience terrible. Linda est un vrai petit feu d'artifice, malgré son parcours. Gisèle est une femme d'exception à la pureté remarquable. Isabelle a connu une superbe mutation physique. Brigitte symbolise l'intelligence. Patricia, c'est la vulnérabilité à l'extrême, et Christine est un sacré monument caractérisé par sa force sensible. Elles sont exemplaires et ont toutes bouleversé ma vie.

— Pourquoi avoir accepté ce rôle de coach ?

— Parce que cela me correspondait. J'aime les femmes, la beauté, le glamour, mais par-dessus tout, j'adore qu'on relève un défi. J'ai accepté cette fonction en Belgique parce que j'apprécie beaucoup ce pays et que le concept proposé était sympathique et sain. J'ai toujours refusé de faire du mal aux gens, de les utiliser. Je ne fais pas de la télé, j'aide avant tout les personnes. Ni la production ni moi ne voulions massacrer ces candidates.

— Aviez-vous déjà participé à une telle expérience ?

— Non, jamais. C'était très intéressant, et je leur tire à toutes mon chapeau : elles ont été jusqu'au bout, malgré les douleurs physiques et psychiques. Je suis prête à recommencer, c'est sûr !

— Que changeriez-vous au concept ?

— Sa durée. Elles sont restées au château pendant deux mois. Bien sûr, elles devaient prendre du temps de récupérer après les opérations, mais être éloigné des siens comme ça, c'est très pénible.

— Un mot sur le château ?

— Il a réellement contribué au bien-être de toutes. C'est un très bel endroit avec vue sur un lac, ce qui leur permettait de s'évader un peu, de sortir prendre l'air sans que personne ne les voie. Certaines se sont promenées avec des tubes pendant plusieurs jours...

— Avez-vous gardé le contact avec elles ?

— Elles savent qu'elles pourront toujours compter sur moi. Nous nous téléphonons régulièrement, nous échangeons des e-mails... On a vécu quelque chose de très fort ensemble et des liens se sont créés entre nous. Je les adore et les remercie de m'avoir tant apporté. ●

